



HAL
open science

Note de lecture de: Denizot, N. (2021). La culture scolaire : perspectives didactiques

Nicole Biagioli

► To cite this version:

Nicole Biagioli. Note de lecture de : Denizot, N. (2021). La culture scolaire : perspectives didactiques. Cahiers de Narratologie, 2022, 67, 10.4000/reperes.5586 . hal-04530545

HAL Id: hal-04530545

<https://hal.science/hal-04530545>

Submitted on 3 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*

Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 242 p. ISBN :
979-10-300-0586-8

Nicole Biagioli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/reperes/5586>

DOI : [10.4000/reperes.5586](https://doi.org/10.4000/reperes.5586)

ISSN : 2800-6194

Éditeur

ENS Éditions

Ce document vous est offert par Université Côte d'Azur



Référence électronique

Nicole Biagioli, « Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques* », *Repères* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 02 mai 2023, consulté le 02 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/reperes/5586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/reperes.5586>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*

Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 242 p. ISBN : 979-10-300-0586-8

Nicole Biagioli

RÉFÉRENCE

Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 242 p. ISBN : 979-10-300-0586-8

- 1 La notion de culture scolaire, définie par les historiens de l'éducation (voir Chervel, 1998, *La culture scolaire. Une approche historique*) comme une production originale et spécifique à l'école, puis dépréciée comme vecteur de reproduction sociale par la sociologie bourdieusienne, est envisagée par Nathalie Denizot dans son ouvrage *La culture scolaire : perspectives didactiques*, sous l'angle des didactiques, les sciences qui étudient le fonctionnement des disciplines et sous-disciplines scolaires. Son but est de montrer, comme il est dit en conclusion que « c'est la scolarisation qui permet de décrire les processus de fabrication de la culture scolaire », et que « les contenus et pratiques disciplinaires doivent être saisis dans leur dimension pleinement culturelle, et dans leur épaisseur historique » (p. 194).
- 2 L'auteur s'inscrit d'emblée dans une approche systémique. Tout savoir est contenu dans un savoir englobant et comporte des savoirs englobés, et la discipline qui le prend en charge est soumise à des forces centripètes qui l'incitent à se refermer sur elle-même et à des forces centrifuges qui la poussent à s'ouvrir à son environnement. Ce principe pragmatique se prête aux sujets traités : le développement des didactiques, celui de la « culture scolaire » et celui de la « littérature scolaire » suite à la démocratisation de l'enseignement de la littérature provoquée par la création du collège unique et l'introduction de la littérature dans les programmes de l'école primaire.

- 3 Retracer l'histoire du concept de « culture scolaire » conduit l'auteur à remettre celui de « transposition didactique » (breveté par Yves Chevallard, didacticien des mathématiques qui l'avait emprunté à Michel Verret) à sa juste place : celle de déclencheur de la réflexion scientifique sur une culture scolaire dont l'image était fortement dégradée par la crise dont on la disait atteinte. Le troisième chapitre : « Transposer la transposition didactique : usage d'une théorie en didactique du français », lui est spécialement dédié. Il montre comment les didactiques dominées, après s'être ouvertes à l'influence d'une didactique dominante, se sont recentrées sur leurs objectifs spécifiques en modifiant le concept étranger et/ou en créant leurs propres concepts.
- 4 L'ouvrage se présente en deux parties. La première, théorique, est une présentation historique et épistémologique des notions de « culture scolaire » (chapitre 1), « transposition didactique » (chapitres 2 et 3) et « scolarisation » (chapitre 4) qui s'appuie sur des analyses d'écrits de didacticiens du français mais aussi des mathématiques et de l'histoire, d'actes de colloque et de numéros de *Repères*, *Littérature*, *Bulletin d'information sur les manuels scolaires*, *Revue française de pédagogie* et *Histoire de l'éducation*, *Rencontres pédagogiques*, *Pratiques*, *Enjeux*, *Le français aujourd'hui*, *Lettre de l'AIRDF*.
- 5 L'auteur y propose une conception inédite de la culture scolaire et de la scolarisation qui s'appuie sur deux élargissements : celui des sources des savoirs scolaires, enclenché par la notion de « pratique sociale de référence » proposée par Jean-Louis Martinand qui a introduit des savoir-faire aux côtés des savoirs savants, et celui de leurs modalités de production qui admet à côté de la conception *top-down* de la transposition didactique, des processus *bottom-up* faisant appel à l'adaptation, la reconfiguration, voire la création de genres endogènes.
- 6 La seconde partie, expérimentale, vérifie ces propositions théoriques avec trois études de cas consacrées à des produits caractéristiques de la culture scolaire : la « littérature scolaire », partagée entre ses fonctions de transmission patrimoniale et d'ouverture culturelle (chapitre 5), les exercices et les genres scolaires (chapitre 6), et les manuels (chapitre 7).
- 7 L'ouvrage met en rapport des éléments de nature et d'ampleur très différentes, des textes de loi aux genres d'exercices. Il rappelle les enjeux des débats qui ont caractérisé l'apparition et le développement des didactiques, prises en tenaille entre les sciences humaines généralistes : psychologie, sociologie, histoire, dont l'éducation était le domaine d'application et/ou la chasse gardée, et leurs dissensions internes sur l'origine et l'originalité des savoirs scolaires, leur mode de fabrication, leur enseignement et leur évaluation. Il montre comment l'acceptation des spécificités disciplinaires dans l'établissement des critères de scientificité de la recherche en didactique a donné naissance à une communauté de chercheurs construite autour de l'analyse, la comparaison et la différenciation des types de savoirs, de situations et de pratiques de l'ensemble des disciplines, dont elle a révélé la complémentarité. Elle a aussi permis d'enrichir et d'unifier une formation des enseignants réduite jusqu'alors à un vademecum de savoirs universitaires teinté de psychopédagogie.
- 8 La dimension francophone et européenne de la bibliographie met en valeur un trait qui passe souvent inaperçu et atteste le niveau de scientificité atteint par les didactiques : leur dimension plurilingue et mondialiste. Est aussi retracée la patiente conquête de l'objectivité par les didacticiens : alternance d'avancées – comme le passage de la

dénonciation des programmes et des manuels scolaires jugés porteurs d'une culture de classe à la prise en compte de leurs objectifs, structures et usages – et de reculs, avec le retour périodique de l'applicationnisme prompt à transformer les découvertes en recettes et en dogmes.

- 9 Complétant cette visée généraliste, les études de cas des trois derniers chapitres détaillent la construction de la forme scolaire à travers son archive principale : le manuel, support aussi bien de la littérature scolaire étudiée au chapitre 5 que des exercices et des genres scolaires abordés au chapitre 6, et objet du dernier chapitre.
- 10 En décidant de prendre en compte dans la description de la « scolarisation » un objet inanimé comme le manuel, Denizot prouve qu'il n'est pas seulement un produit, mais un acteur à part entière de la scolarisation des savoirs. Dans la discipline « français », son importance est encore accrue par sa double fonction de transmission du patrimoine littéraire et de reconfiguration de ce dernier en culture littéraire scolaire. Il était important de rappeler au début de son étude (p. 167) que la loi Jules Ferry de 1882 qui instaurait l'enseignement primaire gratuit et obligatoire avait été suivie d'un décret imposant l'usage du manuel aux instituteurs mais leur en laissant le choix, afin d'éviter toute pression politique ou religieuse. Un regret toutefois : l'absence dans la description des objets qui caractérisent l'école, de ce qui pour Michel Foucault, est la première voie d'accès à l'archéologie des savoirs institutionnels : l'organisation spatio-temporelle. L'usage du manuel implique une disposition particulière des tables, chaises, tableau, estrade, des supports papiers complémentaires : cahiers d'exercices, cahier de textes, et un emploi du temps.
- 11 Le manuel assure la médiation entre les savoirs, les enseignants et les élèves. Denizot rappelle à juste titre qu'il ne donne aucune information directe sur les pratiques de classe. En revanche, il structure et régule les enseignements, garantit l'équité de la formation sur le territoire national et fournit des pistes de mise en œuvre des programmes assez abondantes et diversifiées pour s'adapter aux individus et aux situations. Héritier d'un genre plus ancien : le florilège, quelle que soit la discipline, il remanie des sources des savoirs déjà codifiées, produisant des « genres scolarisés », ou participe à la création de nouvelles formes d'enseignement-apprentissage : « les genres scolaires ». Son renouvellement est alimenté par la variation périodique des programmes et conditionné par le découpage du temps scolaire et le contrôle de connaissances.
- 12 En décrivant le manuel comme un « genre », Denizot restitue à ce terme son sens général : il y a des genres d'écrits non littéraires, et le manuel en fait partie, même lorsqu'il parle de littérature. En accordant à son analyse formelle autant de soin qu'à celle d'un texte littéraire, elle enrichit le champ de la production hypertextuelle décrit par Gérard Genette dans *Palimpsestes* (1982) d'une nouvelle relation : l'amphitextualité, « concept forgé pour analyser les solidarités textuelles dans lesquelles sont pris les genres littéraires, et désigner ainsi les relations entre les textes posés les uns à côté des autres » (p. 187).
- 13 Les recherches qu'elle a menées sur les écrits scolaires, scolarisés ou scolarisant (comme les instructions officielles), en les comparant en synchronie et en diachronie, situent sa démarche à la croisée de l'archive de la linguistique du discours, de l'archéologie foucauldienne et de la micro-histoire. L'attention qu'elle porte au remodelage permanent de la culture à travers le document invite à s'attacher non seulement aux faits et aux actes, mais également aux points de vue qu'ils suscitent chez

les acteurs, et à se méfier des illusions de l'histoire – progrès indéfini comme éternel retour.

AUTEURS

NICOLE BIAGIOLI

Université Côte d'Azur, laboratoire CTCLA